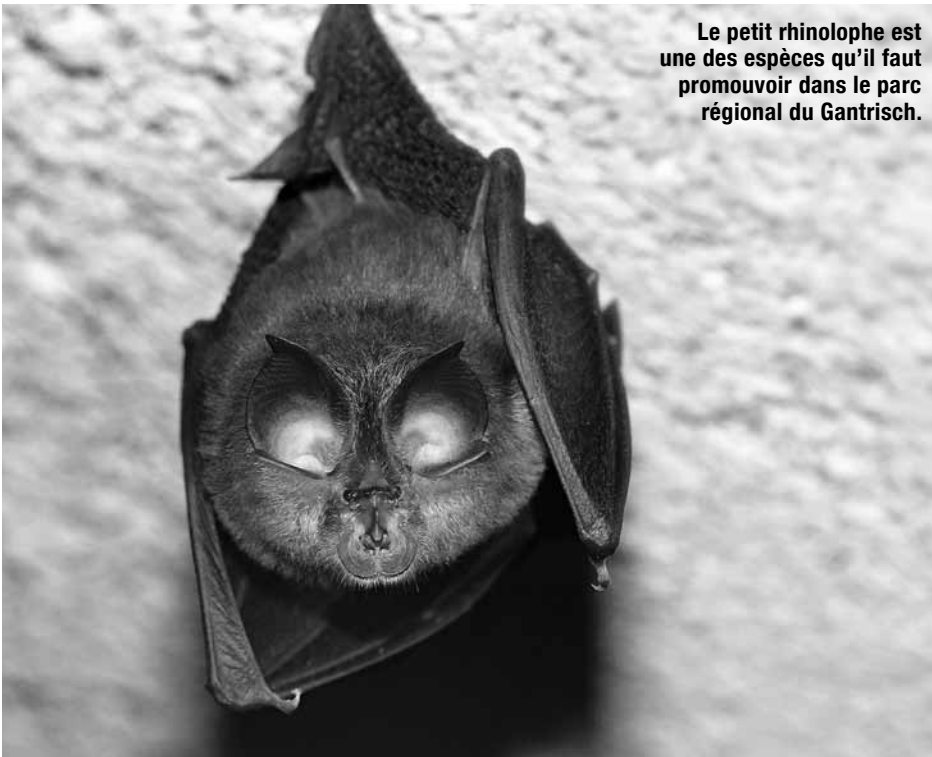




CANTON DE BERNE

Impressum: WWF Suisse, Hohlstrasse 110, 8010 Zurich. Annexe de la section de Berne pour le WWF Suisse.
Traduction: Emmanuelle Schraut

Photo: www.fledermausschutz.ch



Le petit rhinolophe est une des espèces qu'il faut promouvoir dans le parc régional du Gantrisch.

Y A -T-IL FORCÉMENT PLUS DE NATURE DANS LES PARCS NATURELS?

«Petit rhinolophe» n'est pas un nom de sioux, mais un nom de chauve-souris. Près de 8% de ses représentants en Suisse vivent dans le parc naturel du Gantrisch. Cette espèce est menacée d'extinction. Une meilleure mise en réseau des domaines de chasse, par exemple au moyen de haies, lui rendrait la vie plus belle. Les parcs naturels doivent servir à promouvoir la nature, et en particulier les espèces et les habitats menacés. C'est là tout leur sens, leur but et leur mission.

Le petit rhinolophe a ceci en commun avec d'autres espèces comme la téphoseris en capitule qu'une grande partie de ses représentants en Suisse se trouvent dans le parc naturel du Gantrisch. Rhinolophe et téphoseris sont des espèces courantes

dans ce genre d'habitats. Pourtant, elles sont menacées. Une étude commandée par le WWF et Pro Natura fait des recommandations sur les espèces, mais aussi les habitats, à promouvoir dans le parc naturel du Gantrisch.

Un équilibre instable entre de nombreux intérêts

Il est évident que d'autres intérêts coexistent avec les intérêts écologiques. Les parcs naturels sont tenus à la durabilité, ce qui signifie qu'ils doivent prendre à la fois des mesures sociales, économiques et écologiques.

Il arrive que la peur de voir entravés leurs intérêts économiques incite certaines communes à se désolidariser d'un projet de parc naturel, comme l'ont fait Sigriswil et Habkern dans la région Lac de Thoune – Hohgant.

Le WWF et Pro Natura, qui ont suivi de près le développement des quatre parcs naturels bernois au sein d'un groupe de travail permanent, estiment que ces trois niveaux d'intérêts doivent être considérés comme équivalents et qu'un tiers au moins du budget des parcs naturels doit servir à préserver et à promouvoir les valeurs de la nature.

Du pain sur la planche

Les dossiers des parcs naturels que le Conseil d'Etat a transmis à la Confédération en début d'année montrent qu'il y a encore du pain sur la planche, surtout en matière d'écologie. Car si on laisse certains de ces projets de parcs en l'état, il n'y aura pas plus d'actions en faveur des valeurs de la nature à l'intérieur de leur périmètre que ce que la Confédération et les cantons prescrivent en dehors. Sans compter que certains projets, censés promouvoir la nature, sont parfois plutôt du genre à viser des objectifs touristiques ou agricoles. Et dans ces cas, le nom de parc naturel n'a plus lieu d'être. Ces critiques, le WWF et Pro Natura les ont fait entendre directement aux parcs naturels concernés et les ont reformulées de manière générale à l'occasion d'une conférence de presse.

Le WWF et Pro Natura fournissent leur savoir-faire aux parcs naturels dans la définition des espèces qu'ils souhaitent protéger et dans d'autres domaines liés à

EDITORIAL



Nadine Masshardt, co-présidente du WWF Berne et députée au Grand Conseil

Le nucléaire? Non merci.

Chères lectrices, chers lecteurs,

En 1986 Tchernobyl, en 2011 Fukushima: les gens de ma génération, âgés de 25 ans environ, ont déjà vécu deux catastrophes nucléaires. Si les choses continuent à ce rythme, ils vivront un nouvel accident majeur avant leurs 50 ans. Bien sûr, nous espérons tous que ce ne sera pas le cas. Dans «Les Physiciens», Friedrich Dürrenmatt écrit qu'une histoire ne peut tendre vers sa fin qu'une fois qu'elle a subi son plus terrible rebondissement. Or, bien souvent, on ne peut le prévoir. Mais lorsqu'on est face à une technologie aussi complexe, il y a forcément des risques. Est-il légitime que nous courions encore ces risques, alors même que nous vivons dans un pays aussi densément peuplé? La seule réponse est non. Car tous ceux qui vivent près d'une centrale comme Mühleberg sont en danger. Nous avons le droit de nous battre pour notre intégrité. La révolution énergétique ne sera pas une promenade de santé. Mais ma génération, par ses actions, apporte la preuve qu'elle est mûre pour une nouvelle politique.

Nadine Masshardt

l'écologie. Ces deux organisations offriront par ailleurs une contribution de 20 000 francs au parc naturel qui présentera les meilleurs projets de protection des espèces et des biotopes.

Rebecca Müller, stagiaire au WWF Berne

Photo: Parc du Chasseral



Vue sur les prairies boisées du parc naturel du Chasseral

LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX BERNOIS

La loi fédérale prévoit, pour les parcs naturels régionaux, qu'une surface d'au moins 100 km² doit être consacrée au maintien et à l'amélioration de la qualité de la nature et du paysage, au renforcement d'une exploitation économique durable et à la mise

sur le marché des marchandises et services ainsi produits. Les parcs naturels du Chasseral, du Diemtigtal, du Gantrisch et du Lac de Thoun – Hohgant ont déposé leurs dossiers auprès du canton en 2010. Celui-ci les a transmis à l'Office fédéral de l'environnement

accompagnés d'un avis positif début 2011. La décision de la Confédération tombera en septembre. Le WWF et Pro Natura continueront de rendre les parcs naturels attentifs à la promotion de la nature et à suivre le développement de leurs projets en la matière.

CHANGEMENT À LA PRÉSIDENTIE DU WWF BERNE

Ueli Stückelberger quitte la présidence du WWF Berne. Martin Trachsel sera son successeur.

Passé de chef de la division Politique de l'Office fédéral des transports à directeur de l'Union des transports publics (UTP) et des Remontées mécaniques suisses, Ueli Stückelberger a décidé de quitter ses fonctions de co-président.

Il n'a pas été évident de convaincre Ueli d'accepter la co-présidence du WWF Berne il y a deux ans. Mais il venait de quitter son poste de conseiller municipal GFL et avait un peu de temps à nous consacrer, si bien que notre demande, contrairement à la première quelques années plus tôt, est arrivée à point nommé.

Nous perdons un co-président compétent à tous égards: attentif à nos besoins, très structuré, excellent communicateur, il dirigeait les séances avec efficacité et entregent. Brillant dans l'art de distinguer

l'essentiel du superflu, il a contribué à l'adoption de solutions pragmatiques et politiquement viables.

Dans notre travail quotidien, nous avons pu mettre à profit ses connaissances juridiques, son expérience politique, son esprit de synthèse et sa vision à long terme. Nous remercions Ueli de son engagement, de l'agréable climat de travail qu'il a su instaurer et du temps qu'il a investi.

Même si nous regrettons



Ueli Stückelberger, co-président en partance du WWF Berne. Martin Trachsel, nouveau co-président du WWF Berne

de voir partir notre co-président, nous lui souhaitons beaucoup de réussite et de satisfaction dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

Né en 1961, directeur depuis 2004 de la maison d'apprentissage Cevi et de la crèche Ottilotti, conseiller municipal PEV à Berne, Martin Trachsel prendra ses fonctions de co-président du WWF Berne le 12 mai. Vaillant défenseur des énergies renouvelables, doté d'une grande expérience politique, d'un talent indéniable de communicateur et de l'art de susciter le dialogue entre représentants d'intérêts opposés, nous voyons en lui la personne idéale pour assumer les tâches exigeantes qui l'attendent.

Nous souhaitons la bienvenue à Martin et espérons qu'il éprouvera beaucoup de plaisir à collaborer avec nous.

Rosmarie Kiener, secrétaire régionale du WWF Berne